

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 203

OTTAWA, MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

UN PROCES ANGLAIS

MIS KNOWLES ET M. DUNCAN On écrit de Londres à l'Independance belge: L'espace d'un volume Charpentier...

LE VIEILLARD — Tout un stock, ma jolie Miss. Depuis quarante ans que ma profession est de faire le bonheur de l'humanité...

LE VIEILLARD — Des douzaines, vous disiez, l'enfant de s'acheter un grand bijou...

LE VIEILLARD — Beau parti... Fred. Mandeville, trente-cinq ans, grand éleveur de bétail, millionnaire.

LE VIEILLARD — Ecrivez sous ma dictée, ma belle enfant: M. F. Mandeville, aux soins du Matrimonial News, Strand...

LE VIEILLARD (documenté) — Mais oui. Un autre candidat au mariage qui attend son tour. J'avais oublié. Au fait, si je vous le présentais? Qui sait? Et ça n'engage à rien.

LE VIEILLARD — Allez toujours! Il pousse la porte, introduit et présente Gladys K. en deux mois...

LE VIEILLARD — Eh bien? ELLE (riant) — J'étais tout interdite. A peine l'ai regardé l' m'a dit: "Il fait bien chaud aujourd'hui, mademoiselle. J'ai répondu: "Très chaud, monsieur. Vous n'êtes probablement pas avocat ou député, monsieur?"

LE VIEILLARD — Allons, vous ne vous contentez pas de voir ça. Mandeville fera peut-être mieux l'affaire. Si non répondez-moi. Savez-vous que vous êtes très gentille et que si vous ne trouviez pas mieux... je me mettrais volontiers sur les rangs, moi!

ELLE (riant) — Alors, vous ne vous contentez pas de marier les autres? LE VIEILLARD — J'ai traité la même affaire pour moi à deux reprises. Pourquoi pas une troisième? Mais mes soixante-cinq ans j'ai encore tout ce qu'il faut pour le bonheur d'une femme. (Lui prenant la main) Les vieux, mademoiselle, voyez-vous, les vieux!

ELLE (digne) — Monsieur! LE VIEILLARD (s'exaltant) — Et de la fortune, miss. Pensez donc, mon journal en pleine prospérité, 10,000 mariages me rapportent 25 francs pièce, le jour de la première démarche, puis 250 francs, à la sortie de l'église. Regardez cette photographie représentant Gray Court, mon château, dans le Hampshire.

ELLE (intéressée) — Charmant! LE VIEILLARD En sortant d'ici, je vais commander à mon agent de change pour trois cents mille francs de fonds russes et portugais. Ah! vous pourriez tomber plus mal. ELLE (trant son porte-monnaie) — Avez-vous des bijoux de valeur?

LE VIEILLARD (glissant) — De grâce je vous en prie. Vous me payerez plus tard. Rien ne presse. Et qui sait? Peut-être ne vous réclamerez rien du tout... Second tabeau. Chez Mme veuve Knowles, Miss Knowles habille. Trois nouvelles visites à M. Leslie Duncan n'ont encore abouti à rien. Elle a fini par avouer ses démarques à sa mère qui s'est fâchée, a trouvé ça "raide" et lui a fait de force de recommencer. On en est là, et s'bondant, quand une superbe calèche desep... devant la maison M. Leslie Duncan en personne. Et farament, présentations. Le vénérable directeur du Matrimonial News aventure sa candidature. Inauguration de la veuve. Un sexagénaire pour sa fille L'audace de ce vieux!

LE VIEILLARD — Je vous trouverai un mari à s. madame! MADAME KNOWLES (moultis sévère) — Vous plaisantez!

LE VIEILLARD — Point. Comment les aimez-vous? MADAME KNOWLES (souriante) — Riches, très riches. Mais de taille moyenne; c'est Gladys qui rêve un tabourin aujour.

Mme Knowles sourit, très tendre. Le vieillard se rappelle le dialogue de Méphistophélès et de la bonne Marthe, dans le jardin de Faust. "Ouf! fait-il en retirant dans sa poche; je crois bien que la vieille voulait m'épouser elle-même.

Au demeurant, l'aimable sexagénaire m'apparaît comme Faust lui-même, un Faust fin de siècle, directeur d'agences matrimoniales et qui a simplement oublié de supprimer sa barbe blanche, et d'effacer ses rides avant de chanter:

A moi les plaisirs! Les folles-maitresses... Très modernes aussi, les fonds russes états, au lieu de la cassette de bijoux, sous les yeux de Marguerite. Bref le mariage n'a jamais été dans la pensée du vieux Lovelace. Simple amorce. Elle est bien près de réussir. A deux reprises avec le consentement d'une mère confiante, incapable de soupçonner le mal, Gladys passe la nuit sous le même toit que son vénérable fiancé — un château de Gray Court. Une fois à l'hôtel où le perfide vieillard a attiré l'innocente, sous prétexte de la conduire à l'autel. Et en chacune de ces occasions le grand-père des mariages... d'abord, s'efforce de faire s'ouvrir la porte de la belle, sans lui avoir mis la bague au doigt. Heureusement pour elle, la moderne Marguerite sait se défendre. Elle se révolte, s'évanouit, résiste, repousse triomphalement le séducteur. Et malgré tout, elle conserve son illusion, pardonne, continue à correspondre avec son "fiancé" et lui envoie 51-100 baisers (sic) dans chacune de ses lettres, qui seront lues plus tard au tribunal, devant une galerie recouverte de gâtés jusqu'aux larmes.

Le même jour prolonge six mois dans les premiers temps, le s'agacé-naire Lovelace, qui donnait rendez-vous tous les trois jours à la suave Gladys pour l'aller marier, imaginait des prétextes annuables pour ajourner la grande cérémonie. Pour le presser un peu, Gladys fait annoncer ses fiançailles dans la colonnade des mariages fashionables du Morning Post (dont coût vingt cinq francs) Scrétement, le "fiancé exige du journal une rectification,

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche — POUR — CETTE SEMAINE — CHEZ — A. & A. F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Suppositoire Pinus

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario

MEMORY

On donne en present Voiture d'Enfants

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

excellente Manufacture, Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Es tey et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

On donne en present Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

TAPISSERIES !! LA POUDRE DE TOILETTE

Pensez-Y-Bien

J. F. Belanger, 169 Rue Bank

Attendez

ALBANI

Le Département des Tapis de Bryson, Graham & Cie. a constamment grand.

LE MAMMOTH

Bryson, Graham & Cie. exhibent actuellement une ligne complète de Tapis Bruxelles et Tapissierie avec bordures et lièrre d'escalier pour appareiller.

TAPIS TAPIS TAPIS

Aux Prix Manufacturiers

Aux Prix Manufacturiers

Aux Prix Manufacturiers

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents à Ottawa pour les thes India et Ceylon de l'Inde. Les meilleurs que la terre produise.

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

RUE SUSSEX ET RUF. CHAUDIER

LE MAL DU SIECLE

LE LUXE A LA CAMPAGNE ET A LA VILLE

Plusieurs correspondants m'écrivent que la grande cause du mal dont je me plains, (la dépopulation) est le luxe.

Une des causes, si vous voulez bien, je reconnais que le besoin de luxe s'est introduit dans toutes les classes de la société.

Nous disons encore, par une sorte d'habitude, que la France est très riche, qu'elle a de grandes économies dans les bas de laine. Dans ma jeunesse, on passait pour un prodige quand on dépensait tout son revenu. Il y avait tant pour le nécessaire, tant pour ce qu'on appelait les menus plaisirs, qui étaient très menus en effet, et tant pour le bas de laine. Le crédit, qui a été un grand moyen de progrès pour le travail et l'industrie, a causé des ravages dans l'économie domestique. On a commencé par consommer le revenu entier; puis on a vidé le bas de laine; puis on a emprunté, les uns pour vivre, les autres pour jouir; aujourd'hui, les trois quarts de la population vivent sur le revenu de l'année prochaine. Le luxe est devenu un besoin. Les Etats et les particuliers se tirent de là, par un certain nombre de krachs et de banqueroutes, qui éclatent de loin en loin et rétablissent une sorte d'équilibre.

Le luxe a fait des progrès dans toutes les classes. Nous mettrons en tête le luxe des millionnaires. Je ne sais pas si celui-là a fait de très grands progrès. Les vieux châteaux, les vieux meubles et les vieux bi-

jeux sont les témoins d'un luxe solide que nos splendeurs n'égalent pas. Nos millionnaires dépensent leur argent en prodigalités moins durables, je dirai moins excusables, si vous voulez bien convenir avec moi que tout ce qui se passe n'est que de la poudre de riz.

La "demoiselle" du fermier, qui ne soigne plus ses poules, joue d'horrible musique sur un horrible piano. Elle a remplacé la robe de laine qu'elle se faisait elle-même par une robe de soie à la dernière mode, qui lui donne l'air d'une servante portant la défraîchie de sa maîtresse. Les fils sont bacheliers, mais ils ne sont pas capables d'être autre chose. Les gros enrichis, afin de vaquer aux devoirs du monde, se font remplacer — et voler — par des fondés de pouvoirs; ils achètent des tableaux qui font rire les artistes; ils se condamnent à aller à l'Opéra et à donner chez eux des concerts, quoiqu'ils n'aient jamais su distinguer Auber de Wagner.

Tout ce monde, du haut en bas, calcule la perturbation qu'amènerait dans son existence la venue d'un héritier. On dit en bas: Avec quoi le nourrir? On dit en haut: Avec quoi le doter? Hélas! les ouvriers des villes disent trop souvent: Où le mettre? Mais ceux-ci sont les victimes du sort; les autres ont les victimes de leur vanité. Je ne pardonne pas à la société le malheur des premiers, et je ne pardonne pas aux seconds leur propre malheur.

Un locataire se plaint à la concierge du mauvais état de la toiture: — Dans les mansardes, au sixième il pout et la chambre de ma bonne est parfois inondée. Je vous avais déjà prévenu.

— Aussi ai-je averti le propriétaire. En attendant les réparations, il autorise la bonne à tenir son parapluie ouvert dans sa chambre.

Donnez votre commande pour vos pardessus d'automne et habillements chez M. K. Nolan 141 rue Sparks. Magnifique assortiment.

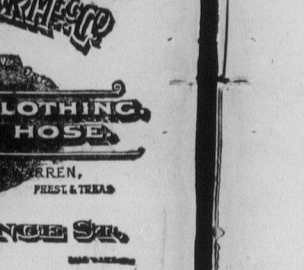
te d'Ottawa.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

11eme. ANNEE No. 203

Table with columns: P.M., A.M., M.P., M.P., M.P., M.P. and rows of numbers representing a schedule or list.

4 P.M. Bureau de Poste.



ois de son veurage onlu vous avoir onlu-elle en terminant maison, penlanges, va être de, et la chassa te heure il y a un mouvement draient pas à voe encore récent, ma bonne amie, que je compte en compensation, prochain

pas mieux les dit-elle en ren Estelle. Je lui a tour qu'on a ter avec les per a besoin. Ses ont pas encore u ciel, et plus ara envie de ré- as offices..... Elle os, je vous en lu avez donc le désir de l'aller

lit Estelle; mais d peur de ma ris ses précau- tions

être plus avisé! r. Eh bien, ma alez m'en croire, d'abord on trois pas laisser dire.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE